

Nominé Addica : partager l'information pour mieux soigner les dépendances

L'objectif d'un réseau de soins est de faire travailler ensemble médecins, travailleurs sociaux et infirmiers autour de patients. Pour réussir ce défi, l'Addica s'appuie sur des outils de travail collaboratif.



Le réseau Addiction précarité Champagne-Ardenne (Addica) réunit 130 professionnels du secteur sanitaire et social.

Les situations cliniques complexes, telles que les addictions, sont aux limites des possibilités de suivi d'un médecin isolé. Confrontés à ces situations, les médecins généralistes se rapprochent des réseaux de soins", explique le docteur Dominique Depinoy, coordinateur du réseau Addiction précarité Champagne-Ardenne (Addica). Le réseau permet une prise en charge globale de patients autant par le médecin généraliste, le praticien d'un centre spécialisé (tabacologue...), un travailleur social ou un infirmier, voire un pharmacien.

Pour Dominique Depinoy, "sans outil pour partager l'information et travailler ensemble, un réseau stagne". Créée en 1994 au sein de l'association GT51, l'Addica ne répondait pas aux attentes de ses membres. Le besoin d'un dispositif de travail en groupe a été défini en août 2000. "GT51 est venu voir Uni-Médecine. Nous avons ainsi pu les accompagner et les soutenir, nouer avec eux un vrai partenariat pour, en retour,

Une prise en charge globale du patient

mieux développer notre offre", se souvient Jean-Marc Ripert, responsable développement du prestataire technique Uni-Médecine. Le projet a été lancé en septembre 2001.

L'outil, hébergé chez Uni-Médecine, est centré sur un dossier médical partageable. Outre un agenda partagé, les professionnels disposent d'un annuaire pour faciliter les contacts, d'une messagerie sécurisée, de forums et d'un service de télé-expertise. Mais le recours à ce dernier pose les limites de la démarche. Jusqu'à présent, l'expert contacté doit agir bénévolement, normes du conseil de l'Ordre des médecins et de la Sécurité sociale obligent. "Nous devons réinventer un modèle économique", admet Dominique Depinoy. Malgré cela, l'activité de l'Addica s'est suffisamment développée pour que ce réseau puisse prendre son indépendance par rapport au GT51 et devenir une association autonome d'ici à la fin 2003. ●

BERTRAND LEMAIRE

LE PROJET EN BREF

L'Addica (Addiction précarité Champagne-Ardenne) est née en 1994 au sein de l'association GT51. C'est un réseau de soins dont l'activité repose sur le partage de l'information médicale et sociale des patients volontaires pris en charge par un groupe interprofessionnel (médecins de ville, spécialistes, travailleurs sociaux...).

La mise en place d'outils de travail collaboratif, à partir de septembre 2001, a permis à l'Addica de se dynamiser. Parmi les outils mis en œuvre figu-

rent un dossier patient partagé, un agenda, une messagerie sécurisée, des forums... L'ensemble est fourni et hébergé par le prestataire spécialisé Uni-Médecine.

D'ici à la fin 2003, l'Addica deviendra une association autonome.

Effectifs du réseau : 130 professionnels, dont 60 médecins (70 % des membres utilisent le groupware régulièrement).
90 dossiers patients partagés sur l'extranet.
Budget total du réseau : 574 000 euros pour trois ans d'activité (2002-2004).